



Chartres

sanctuaire du Monde



L'école chartraine des images lumineuses

Chaque fois que l'on entre dans une cathédrale, les verrières invitent à se tourner vers le ciel pour voir la lumière rendue visible à travers les couleurs du vitrail. La restauration des vitraux, qui s'achève aujourd'hui, a rendu à la cathédrale sa lumière et ses couleurs, mais a aussi révélé toutes ses images, soigneusement exécutées dans les milliers de registres de verre peints et colorés des verrières de l'édifice. De nouveau visibles, mais illisibles pour la plupart des visiteurs du XXI^e siècle, il faut dès lors restaurer leur sens pour les comprendre et percevoir l'étendue de leur exceptionnelle richesse. Les images retrouvées, au-delà de la beauté des formes et de l'ornementation du dessin ou des couleurs, comportent un contenu savant, écrit dans une langue originale, qui nécessite une interprétation littéraire en préalable à la transmission du savoir immense qu'elles recèlent.

Les images spatialisées, qui demeurent dans l'édifice pour un temps long, montrent d'une façon globale et synthétique ce que l'Église du Moyen Âge professait à l'appui des textes et des témoignages fondateurs de la foi. À l'école de Chartres, le mystère chrétien était enseigné par la parole fugace des clercs, en regard de son inscription pérenne dans les images fixes sur les vitraux des fenêtres monumentales de l'édifice.

L'école permet d'apprendre la langue des témoins de l'histoire, pour comprendre la coïncidence d'un récit humain et d'une Révélation. Elle aidera chacun à retrouver la grâce de la cathédrale, à ressentir le désir du Ciel.

Aussi la réalisation contemporaine de l'application « Lire les vitraux de Chartres » apporte-t-elle les clefs pour permettre à tous de saisir le sens des images composées il y a mille ans par de savants chanoines. Son contenu n'est pas créé par l'intelligence artificielle qui œuvre au fonctionnement de cette application : l'intelligence artificielle est seulement l'outil qui permet de donner l'accès au vrai savoir, de naviguer dans l'univers encyclopédique des images médiévales de la science et de la foi, pour retrouver toutes les connaissances qui ont présidé à leur conception.

Si les verrières viennent d'un passé lointain pour former aujourd'hui un monument de la culture artistique et patrimoniale, le savoir qui dévoile le Ciel, qu'elles recèlent, est encore accessible pour tous ceux qui retrouveront le chemin de l'école des images lumineuses.

Jean-François Lagier

CHARTRES, SANCTUAIRE DU MONDE

Jean-François Lagier, **président**

Anne-Marie Palluel – Noël Raimon, **vice-présidents**

Alain Malet, **trésorier**

LA FIN DE LA RESTAURATION DU TRANSEPT NORD DE LA CATHÉDRALE

ANNE-MARIE PALLUEL

Le 31 juillet 2025 s'est achevée la restauration intérieure du transept nord : vitraux et enduits colorés des murs ont retrouvé leurs couleurs d'origine.



Le 13 janvier 2025, Chartres, sanctuaire du Monde organisait la visite du chantier de restauration des vitraux du transept nord avec les donateurs et mécènes.

Avant le démontage des échafaudages, en présence de Mgr Christory, évêque de Chartres, de Mme Embs, conservatrice régionale des Monuments historiques, de Mme Jourd'Heuil, conservatrice des Monuments historiques, et de M. Alazard, ingénieur du patrimoine, l'association conduisait les donateurs et mécènes sur les échafaudages pour observer de près le travail achevé des restaurateurs. Accompagnaient également les invités MM. Jérôme Hombourger et David Barnavon de la fondation du Crédit Agricole Pays de France, mécène de la cathédrale.



Le transept nord restauré.



L'ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ DES « NOUVEAUX BÂTISSEURS », MÉCÈNES DES VITRAUX DE CHARTRES

Un total de 784 584 € a été apporté par des mécènes et des donateurs, réunis sous l'égide de l'association *Chartres, sanctuaire du Monde*, pour un coût total du chantier du transept nord de 3,4 M€.

Cinq baies hautes ont été restaurées avec leur concours :

Baie 117

Saint Philippe, saint Jude, saint André, *American Friends of Chartres* : 227 591 €

Baie 119

Saint Jude, saint Thomas, saint Barnabé, Christ trônant et bénissant : fondation du Crédit Agricole-Pays de France : 100 000 €

Baie 123

Grisailles et bordures aux armes de France et de Castille : donateurs individuels de *Chartres, sanctuaire du Monde* : 102 000 €

Baie 125

Donatrice Jeanne, Annonce à Joachim, Annonciation, Visitation, sainte Anne, *American Friends of Chartres* : 244 993 €

Baie 127

Mort, Assomption et Couronnement de la Vierge, Annonce aux Bergers, Présentation au Temple, Philippe de Boulogne : « Club des Bâisseurs », groupe des entreprises mécènes de Chartres, 110 000 €

VITRAIL DU ZODIAQUE ET DES OCCUPATIONS DES MOIS

FÉLICITÉ SCHULER-LAGIER

Retrouvez la lecture de tous les vitraux de Chartres dans l'application « Lire les vitraux de Chartres » (voir p. 20).

LES SIGNES DU ZODIAQUE ET LES OCCUPATIONS DES MOIS

Le temps a été créé par Dieu, les douze mois symbolisent la ronde de l'année. Ils rythment l'activité humaine.

Le clergé, représentant dans la société médiévale, tripartite, les *Oratores*, ceux qui prient (à côté des *Bellatores*, les chevaliers, à qui le travail manuel était également interdit), rappelle aux fidèles, les *Laboratores*, l'importance du travail comme œuvre de Salut béni par Dieu. D'où l'importance donnée aux Occupations des mois qui situent l'homme dans la ronde de l'année, marquée par les quatre saisons, dont dépend l'activité humaine.

Selon Rupert de Deutz, la vue des calendriers rend le peuple plus disposé à servir Dieu. L'homme de

labeur reconnaissait le cercle immuable des travaux auxquels il était condamné jusqu'à la mort, mais il ne travaillait pas sans espoir. L'homme d'Église instruit dans la science de la liturgie et du comput songeait que chacun des mois correspondait à un moment de la vie terrestre de Jésus-Christ. Le mystique encore pensait à l'écoulement des jours qui sortent de Dieu et vont se perdre en lui, le temps est une ombre de l'éternité.

Les signes du zodiaque ne correspondent qu'imparfaitement avec les mois. Les vingt premiers jours de chaque mois ont un signe différent des dix ou onze qui suivent. Au Moyen Âge on prenait indifféremment l'un ou l'autre de ces deux signes pour chaque mois.

LE CIEL GUIDE LE TRAVAIL DES HOMMES

Le temps médiéval est soumis à la religion chrétienne et à l'Église.

L'Église se sert du calendrier médiéval comme d'une mise en ordre du temps. Le calendrier est en premier lieu une représentation du labeur agricole, en référence directe au châtement divin infligé à Adam, à la nécessité du travail comme pénitence de l'homme pour obtenir le Salut: « À la sueur de ton visage tu mangeras ton pain. » (Gn 3,17)

Le Zodiaque fait partie de l'héritage scientifique antique païen transmis au Moyen Âge. Il évoque tout d'abord l'ordre cosmique de la Création, images d'éternité et d'harmonie céleste.

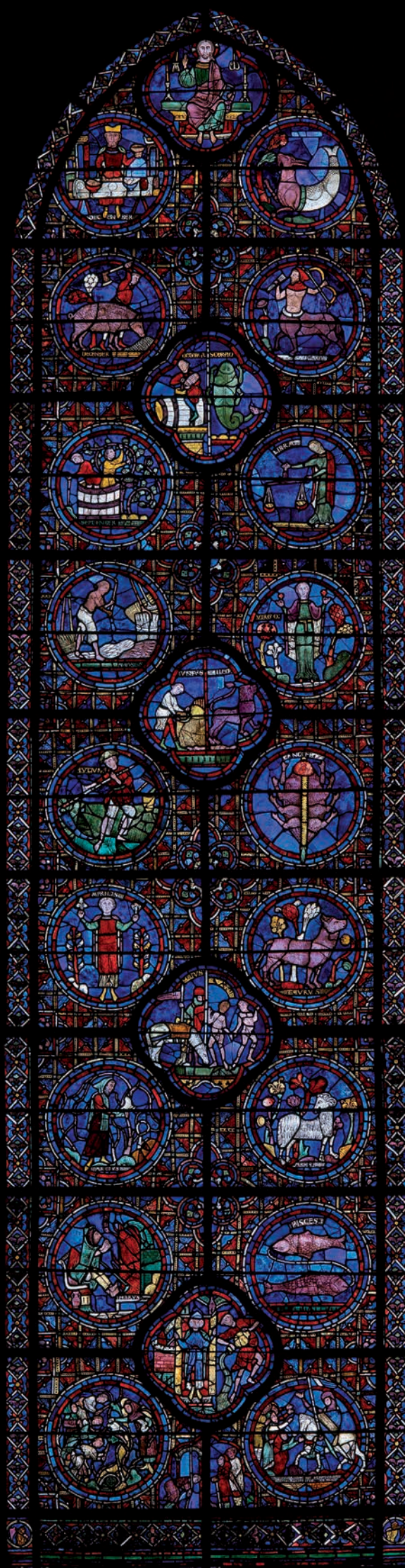
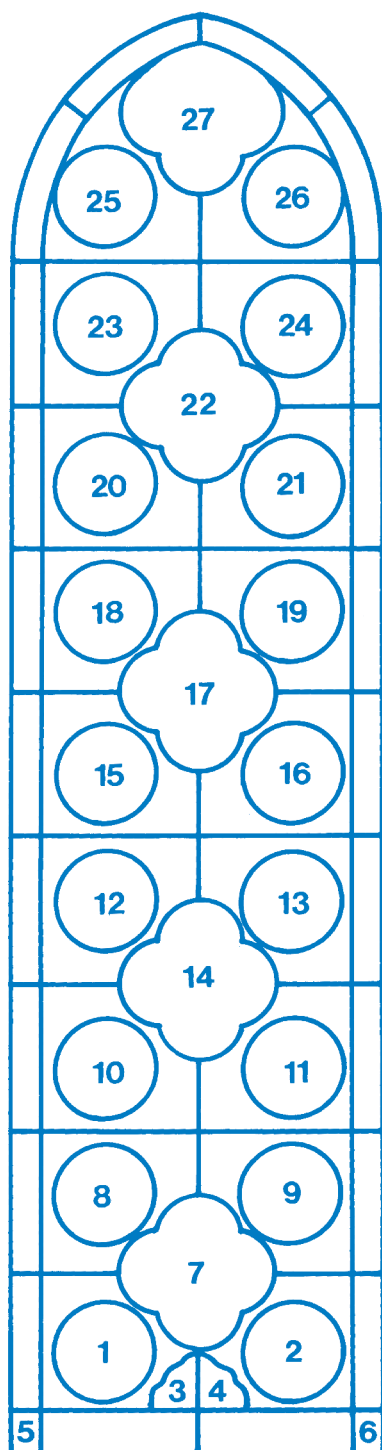
Le christianisme a adopté le calendrier de l'Antiquité, mais en le transformant: aux saisons, il a substitué les mois, et les représentations symboliques d'allégories des quatre saisons ont été remplacées par des scènes humaines réalistes des travaux des champs. La forme circulaire de la plupart des médaillons (*clipeus*), qui est l'une des constantes de l'iconographie zodiacale, revêt une dimension céleste et cosmique.

La présence du Christ bénissant au sommet du vitrail prouve le caractère religieux accordé aux calendriers illustrés. Le travail de la terre est présenté comme source de salut.

Le monde a été créé et il est l'œuvre de Dieu, achevée et parfaite. L'homme, par sa faute, a troublé l'harmonie. L'humanité déchue doit se relever, le sacrifice du Sauveur le rend possible, mais l'homme doit encore mériter la grâce et travailler lui-même à sa Rédemption. Vincent de Beauvais (*Miroir doctrinal*): « L'homme peut se relever de sa chute par la science, la science étant le travail sous toutes ses formes, même les plus humbles. Le travail manuel affranchit des nécessités auxquelles notre corps est soumis depuis la chute, la science nous affranchit de l'ignorance qui, depuis lors, pèse sur notre esprit. »

Mais moisson, labour, vendanges qui accompagnent les signes du zodiaque, et la suite des mois, ne rappellent pas seulement un cycle de travaux, mais encore un cycle de prières et de fêtes liturgiques. Les images de la moisson et des vendanges évoquent encore le blé et le vin, matières de l'Eucharistie.

Baie 28 A



1. Les métiers de la vigne : les vigneronns

Cinq personnages, dont deux portant la coule et le scapulaire des moines, s'affairent autour d'un plant de vigne, avec des houes de forme triangulaire, et des serpettes de vigneron. Celui à gauche, penché en avant, vêtu de pourpre et de blanc, en train de fouir la terre avec une houe, ainsi que celui derrière lui, porte autour de ses jambes des bandes molletières, attribut des malades, comme le fait remarquer le chanoine Delaporte.

La vigne pousse autour d'un puissant tronc d'arbre. À la racine, on remarque le dessin d'une étoile cruciforme car cette plante est un don gratuit de Dieu et le vin est la matière de l'Eucharistie.

Le religieux à droite, encapuchonné, se saisissant de sa main gauche d'une branche de la vigne, et tenant une serpette dans l'autre, porte des moufles de travail.

Trois des cinq personnages, dont l'un des deux religieux, sont représentés de profil, geste marquant leur infériorité sociale ou signalant une maladie.



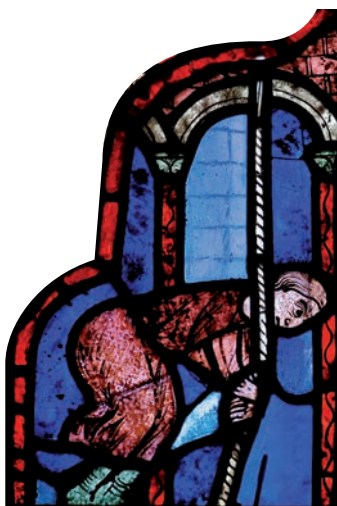
2. Un chevalier donateur acclamé par un groupe d'hommes

Un chevalier, faisant le geste du donateur, en face de cinq personnages qui sont les mêmes qu'on voit dans la scène précédente. Ils acclament le chevalier. Son écu porte les armes de sa famille, les comtes de Chartres-Champagne : d'azur chargé d'une large bande d'argent. Les bords de cette bande sont côtoyés par de doubles filets peints en grisaille, figurant les cotices. Le milieu est occupé par un ornement sinueux, également tracé au pinceau. De la main gauche, le chevalier tient une lance servant de hampe, à un gonfalon à trois pointes où ses armes sont répétées. La visière de son heaume cachait le visage, à l'origine.

Ces armes sont pleines, c'est-à-dire sans brisure (constatation confirmée par l'héraldiste Hervé Pinoteau), telles qu'elles étaient portées par les membres de la branche aînée, à laquelle appartenait Thibault le Grand (ou Thibaut IV de Blois, comte de Blois, de Chartres et de Châteaudun, mort le 10 janvier 1152). L'inscription qui figure dans la partie inférieure de l'image a été transcrite par le chanoine Delaporte, qui résume les conclusions de ses prédécesseurs que le vitrail serait destiné à perpétuer le souvenir de la donation, « faite par un comte Thibaud, d'une propriété plantée de vignes, à un établissement religieux, à la prière d'un comte du Perche. »



COMES: TEOBALD(VS). DAT ...HO... VESPO...VINERVS:
AD: PRECES: COMITIS: P(ER)TICENSIS.



3. Un sonneur de cloche à l'entrée d'un établissement religieux

L'entrée des établissements religieux pouvant accueillir des visiteurs était fermée par un porche muni d'une cloche. On voit le sonneur, religieux faisant partie de la communauté religieuse, au moment où la corde sur laquelle il tire pour faire résonner la cloche, est au plus bas, d'où sa position fortement inclinée. Il est représenté de profil. Le sonneur de cloche n'est pas un métier, mais une fonction à l'intérieur d'une communauté monastique.

De l'autre côté de cette scène, on voit debout, à l'entrée, deux individus en habit court.



4. Deux visiteurs devant l'entrée d'un établissement religieux

Deux personnages, l'un habillé d'un manteau court, rouge, encapuchonné comme un moine, l'autre, à droite, vêtu d'une tunique blanche, à la chevelure longue, donc un laïc, se présentent au porche d'entrée d'un établissement religieux. Tous deux portent un bâton. Celui de droite, avec les jambes enveloppées par des bandes molletières de laine blanche, dans lequel on pourrait reconnaître le même personnage qui, dans le médaillon voisin, se tient en arrière d'un groupe de religieux représentés devant le comte Thibault. Les bandes molletières sont l'attribut des malades.



5 et 6. Les métiers de la vigne : un vigneron

De part et d'autre, au bas, dans les angles de la bordure inférieure, deux petits personnages, dont on n'aperçoit que le buste. Ils ont la houe sur l'épaule.



7. Signes du zodiaque : le Verseau et Janvier trifrons

Un homme à trois visages (*trifrons*), debout sur le seuil d'une porte.

On lit: IANVARIVS, janvier, le mois qui ouvre (les deux battants de la porte de) l'année (*ianua*: la porte).

Le visage de gauche regarde vers le passé, celui de face, regarde le présent, et l'autre, regarde vers le futur. Représentation extrêmement rare, dont il n'existe que deux ou trois occurrences.

Le Verseau qui lui est associé, est représenté par un homme légèrement vêtu, les jambes et les bras nus, versant le contenu d'une urne d'où s'échappe l'eau en grands flots.

On lit le reste d'une inscription: ... RVS (AQUARIVS)

Le vitrail chartrain du Zodiaque attribue à chaque mois le signe dans lequel le soleil entre au courant de ce mois, et non celui où il se trouve au début.

Ainsi, le premier janvier, le soleil est encore dans la constellation du Capricorne, mais il pénètre le 18 du même mois dans celle du Verseau, et c'est ce dernier signe par lequel commence la représentation des constellations.



8. Février : un vieil homme devant la cheminée



On lit: FEBRVS (pour *Februus*)

Un homme, déjà vieux, confortablement installé dans un fauteuil presque somptueux, a retiré ses chaussures et se chauffe devant une vaste cheminée où flambe un grand feu. Ses pieds, nus, sont posés sur le bord du foyer, et il tend ses mains ouvertes vers la flamme. Une cruche est posée à terre à côté de lui, et le tisonnier est à portée de sa main.

Au-dessus de la tête du personnage encapuchonné, on semble apercevoir un poisson suspendu au plafond, sans doute pour le sécher.

Les travaux des mois dans les calendriers montrent souvent des figures masculines caractérisées par les âges de la vie; ici, c'est l'âge de la vieillesse.

9. Signes du zodiaque : les poissons

On lit: PISCES.

Les deux poissons sont représentés ici, suivant la tradition antique astronomique, transmise au Moyen Âge, posés horizontalement tête-bêche, avec une corde les réunissant par leurs bouches, corde qui rappelle les étoiles de cette constellation dont une, la plus brillante, est appelée nœud céleste, par Aratos de Soles (III^e siècle avant J.-C.)

Le poisson, dans le bestiaire chrétien, a été toujours, dès l'art paléochrétien, le symbole du Christ et des fidèles.



10. Occupations des mois : Mars et la taille de la vigne

On lit: MARCIVS.

Un homme barbu, encapuchonné, vêtu d'une longue tunique, portant le scapulaire, vêtement de travail du moine, taille, à l'aide d'une serpe à manche court et à lame large, une vigne arbustive aux sarments recourbés. Ses pieds sont chaussés de bottines jaunes.



11. Signes du zodiaque : le bélier

On lit: ARIES.

Un bélier blanc au milieu d'arbres. Le bélier est l'animal christique par excellence. Sa couleur blanche symbolise l'innocence.

Les arbres multicolores et de différentes espèces autour du bélier évoquent le paradis.

Le Bélier est une figure du Christ parce qu'il est chef du troupeau et le défend, et parce qu'il fut immolé par Abraham à la place d'Isaac.



12. Occupations des mois : Avril et l'adolescent

On lit: APRILIS.

Un personnage jeune, représenté debout et de face, et richement vêtu (longue tunique, bリアud rouge et manteau de pourpre doublé de fourrure) entre deux arbres en fleurs. Il tient dans chaque main un bouquet de fleurs. Celui dans sa main gauche est déjà fané.

C'est l'image de la jeunesse qui passe.

« Toute chair est comme le foin, et la gloire de la chair comme l'herbe de la prairie. Le foin se dessèche et la fleur tombe. Seule, la parole de Dieu demeure éternellement. » (Isaïe 40,6).

Saint Jérôme: « Que cela est vrai quand on considère attentivement la fragilité de la chair et la mobilité de la vie. Celle-ci croît et décroît si vite, que le moment même où nous le disons est déjà une part de l'existence envolée. L'enfant passe vite à l'adolescence, et il arrive insensiblement à la vieillesse, et l'homme s'aperçoit qu'il est vieux alors qu'il s'étonne de ne plus être jeune. »



13. Signes du zodiaque : le Taureau

On lit: TAVRVS.

Un taureau, de couleur violette, au milieu d'arbres. Le taureau est l'animal de sacrifice par excellence, il peut aussi symboliser le Christ, dans la Passion.



14. Occupations des mois : Mai et le chevalier / Signe du zodiaque : les Gémeaux

On lit: MAIVS

Au mois de mai, l'image du mois cesse d'être paysanne et devient seigneuriale. Elle représente un chevalier. C'est le temps seigneurial de la guerre et des expéditions guerrières.

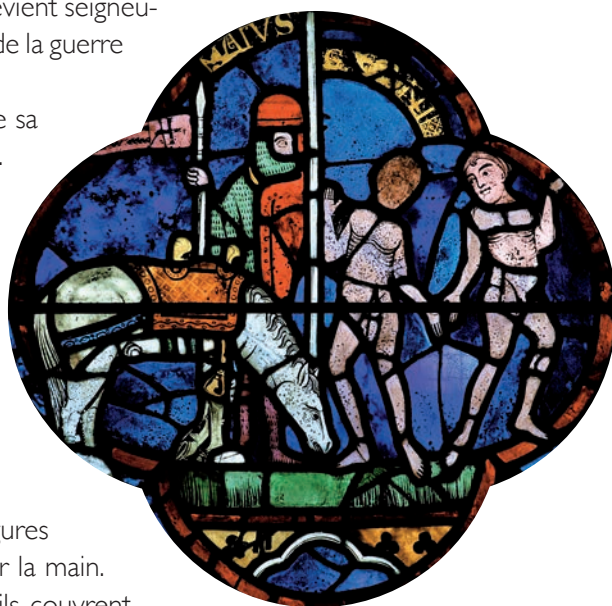
Un chevalier en armure, prêt à partir en croisade, fait paître sa monture. Il tient une lance à laquelle est attaché un gonfalon.

On lit: GEMINI.

En face de lui, les Gémeaux, deux jeunes enfants entièrement nus, représentant l'enfance et l'innocence, se donnent la main.

« Signe ainsi nommé parce qu'en ce temps l'ardeur du soleil est doublée. Les anciens ont appelé ce signe Gemini à cause de Castor et Pollux, qu'ils placèrent, après leur mort, parmi les astres les plus fameux. » (Guillaume Durand, *Rational*)

Les Gémeaux sont traditionnellement figurés par deux figures masculines nues et similaires, s'embrassant ou se tenant par la main. Parfois ils prennent l'apparence du couple originel quand ils couvrent leur nudité, évoquant ainsi le péché originel, au cœur de l'instabilité humaine hésitant entre le bien et le mal.



16. Signes du zodiaque : le Cancer

On lit: CANCER

Le cancer, dont la tête, rouge, se dirige vers haut, prend ici la forme d'une sorte d'animal à carapace et à huit pattes, muni d'une courte queue verte. Il tire la langue.

En règle générale, le cancer est représenté au Moyen Âge, dans les calendriers, sous forme d'une écrevisse, « ainsi appelé parce que l'écrevisse marche à reculons, et que le soleil aussi rétrograde et s'éloigne de nous après s'en être d'abord approché. » (Guillaume Durand, *Rational*).



15. Occupations des mois : Juillet et la fenaison

On lit: JVLIVS.

La fenaison consiste à faucher, sécher puis stocker l'herbe pour produire du foin, nécessaire à l'alimentation des animaux durant les mois d'hiver.

Pintard, qui écrit au XVII^e siècle, attribue à chaque inscription (juin, juillet) sa place normale. Le chanoine Delaporte pense qu'une restauration a pu intervertir les deux scènes des deux mois juin et juillet.

Le paysan, nu-pieds, porte des braies blanches et un b্লাud rouge serré autour de sa taille à l'aide d'une ceinture ou d'une cordelette. Sa tête est protégée du soleil par un chapeau large et rond, dont la rigidité laisse penser qu'il est en paille. Il tient dans ses deux mains le manche à poignées asymétriques de sa faux dont la lame est représentée ici en bleu. À droite dans l'image, on voit les autres outils nécessaires au fauchage, la pierre à affiler et une binette à panne triangulaire pour sarcler et arracher les racines des mauvaises herbes.

Une première fenaison intervient généralement durant la deuxième quinzaine de mai, une deuxième fenaison peut avoir lieu, généralement courant juillet, c'est celle-là qui a été représentée, quand l'herbe a repoussé une deuxième fois.



17. Occupations des mois : Juin et la moisson du blé / Signe du zodiaque : le Lion

On lit: IVNIVS. Un homme coupe le blé.

Suite à une mauvaise restauration, la main droite du paysan a été déplacée, inversant ainsi le sens de la lame. Cette faucille à lame très ouverte permet au moissonneur de couper les tiges à leur partie supérieure pour réserver le chaume.

On lit: LEO

Le lion, de couleur rose foncé, se dresse sur ses pattes dans une posture assez fière.

La moisson est une figure du nombre des croyants et évoque la fin des temps et le Jugement dernier (Mt 9,37).

« Qui sème l'injustice récolte le malheur. » (Proverbe 22,8).

« Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront en chantant. »

(Psaume 126,5).

« Ce que l'on sème, on le récolte: qui sème dans sa chair, récoltera de la chair la corruption; qui sème dans l'esprit, récoltera de l'esprit la vie éternelle. » (Gal. 6,7-8)



Le lion, c'est encore une image du Messie Jésus-Christ appelé « le descendant de David, le lion victorieux de la tribu de Juda ». (Apocalypse 5,5)

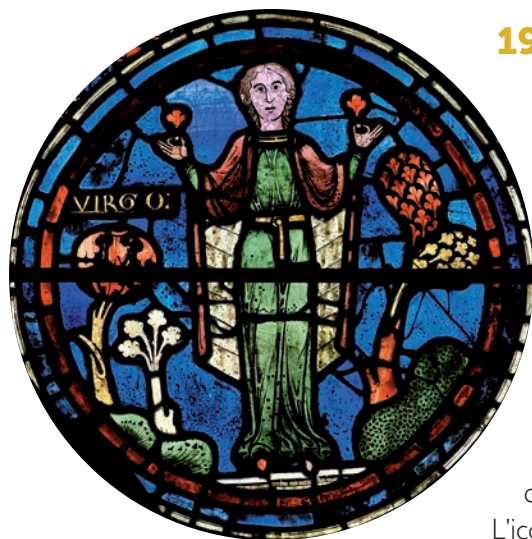
18. Occupations des mois : battage du blé

On lit: AVGVSTVS.

Le paysan, qui n'est vêtu que de ses braies, tient le fléau à battant long avec lequel il bat le blé pour libérer les grains de l'épi. À droite, fichés dans deux javelles (botte de tiges de blé liées en gerbe), on reconnaît deux autres outils: la fourche et le râteau.

À gauche, un autre outil nécessaire au faucheur de blé: l'échardonnoir, le chardon étant le grand ennemi du blé. Pour l'extirper, on utilisait des crochets à chardon montés sur des manches, appelés *falcastrum*, sorte de petite lame courbe montée sur un manche suffisamment long pour que l'on puisse trancher le chardon, voire son rhizome, sans devoir se pencher. Un second outil en forme de fourche servait parfois à maintenir la tige en place pendant que le *falcastrum* la tranche.

C'est cet instrument que l'historien G. Bonnebas (spécialiste de l'histoire de la culture matérielle) croit avoir reconnu dans cet outil dont on voit la lame courbe en haut des deux tiges, en vert. Selon l'interprétation patristique de la Genèse (3,18), le chardon épineux avait envahi la terre devenue aride et avare de bienfaits. Il est le symbole de la malédiction d'Adam et de sa descendance. Il signifie les vices et les tentations qui poignent l'homme depuis la chute et qu'il faut éradiquer de la terre de son âme. Montrer l'instrument qui sert à éradiquer le chardon est l'une des manières à encourager l'homme à extirper de son âme les mauvais penchants.



19. Signes du zodiaque : la Vierge

On lit: VIRGO

Debout, entre un paysage arboré, une jeune femme en position de majesté. Elle est richement vêtue d'une longue tunique verte retenue à la taille par une ceinture à boucle couleur or. Sur ses épaules, un manteau rouge doublé de vair.

Elle tient délicatement dans ses deux mains deux fleurs trilobées. Ses pieds reposent sur un chemin maçonné.

L'iconographie de certains signes zodiacaux, en particulier celui de la Vierge, met en valeur le rôle de Marie.

Le signe de la Vierge est en effet incarné par une jeune femme, représentée de face, posture symbolisant l'éternité et la sagesse, cueillant deux fleurs rouges telle la rose à laquelle la Vierge Marie est souvent comparée.

20. Occupations des mois : Septembre et les Vendanges

On lit: SEPTEMBER

Deux activités de la viticulture ont été mises en scène: la coupe des grappes et le foulage des raisins.

À droite, le vigneron vêtu de jaune, figuré dans la cuve, faute de place, coupe, à l'aide d'une serpette de vigne à long manche (fauchet), les grappes qui tombent dans un panier tressé en osier.

À gauche, un vigneron, vêtu de rouge et coiffé d'une cale, sorte de bonnet noué autour du cou, s'appuie sur un piquet de fouleur, pour une pression plus efficace de ses pieds.

Les deux personnages sont représentés de profil.



21. Signes du zodiaque : la Balance

On lit: LIBRA

Une jeune femme, vêtue, comme celle dans l'image du signe de la Vierge, d'une longue tunique verte et d'un manteau rouge doublé de vair, tient dans sa main droite une balance dont les deux plateaux sont lourdement chargés.

« Ce signe du zodiaque est ainsi appelé parce qu'alors le soleil équilibre les jours et les nuits, car c'est l'équinoxe d'automne. »
(Guillaume Durand)



L'iconographie de certains signes zodiacaux met en valeur le rôle de Marie.

La jeune femme, richement vêtue, semble appuyer de sa main gauche sur le fléau de la balance, comme pour arrêter les oscillations des deux plateaux autour de la position d'équilibre. Cette image, comme celle du signe du zodiaque de la Vierge, peut souligner le rôle de Marie dans la Rédemption et le Salut. Par son intercession elle peut faire pencher le plateau de la balance du côté des bonnes œuvres et du Paradis.

22. Occupations des mois : Octobre et la mise en fût

On lit: OCTOBER

Le vigneron se trouve à califourchon sur un fût, dans un cellier ou une cave. Le fût, cerclé de bois, a été placé sur un support maçonné. Le vigneron transvase, à l'aide d'un large entonnoir, le jus nouveau contenu dans un tonnelet, sans doute puisé directement à la cuve à fouler. Il pourrait aussi s'agir de l'opération de l'ouillage, action périodique, visant à maintenir le niveau maximal des fûts et des cuves de vin dans une cave, pour ralentir le développement des microorganismes et pour protéger le vin des risques d'oxydation pouvant entraîner la piqûre acétique.





22. Signe du zodiaque : le Scorpion

On lit: SCORPIO

Le scorpion est représenté la tête dirigée vers le haut, une tête de quadrupède rappelle que la queue du scorpion peut piquer et qu'elle contient un poison.

« De même que le scorpion est venimeux et pique, de même ce temps est morbide, à cause de l'irrégularité de la température; car le matin il fait un froid piquant, et à midi une chaleur dévorante. » (Guillaume Durand, *Rational*).

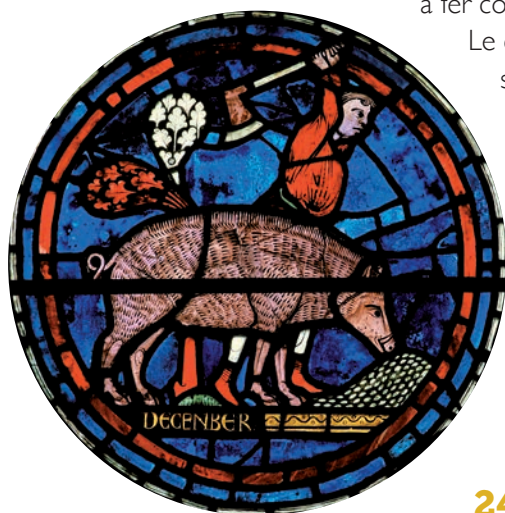
23. Occupations des mois : la Tuée du cochon

On lit: DECEMBER

Les chênes représentés à gauche rappellent la glandée et l'engraissement du cochon. Tandis que le cochon a mis son groin dans un tas de glands, le paysan, représenté de profil, vêtu d'un b্লাud court et de bottines de couleur rouge, brandit la hache à fer courbe pour l'assommer de son revers.

Le cochon domestique du Moyen Âge présente les caractéristiques du sanglier: il a un pelage épais et hirsute, une tête triangulaire dotée d'un long museau puissant à large groin, une queue nommée vrille. Chez le mâle, les canines inférieures, bien visibles ici, sont transformées en défenses très coupantes.

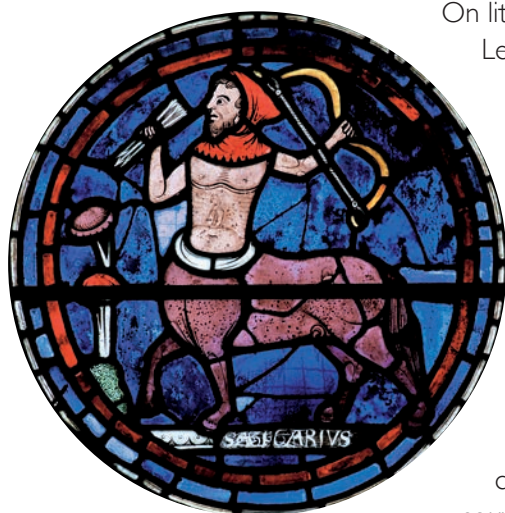
Le paysan brandissant la hache est représenté ici, comme dans les autres scènes où l'on montre le massacre du cochon (Vitrail des Miracles de Notre-Dame), comme le *papa* romain, personnage assistant, dans les sacrifices, le prêtre qui officiait, et employé à assommer les victimes d'un coup de hache et de maillet.



24. Signes du zodiaque : le Sagittaire

On lit: SAGETARIVS

Le Sagittaire est représenté comme un centaure archer « parce que c'est presque toujours alors que les archers se livrent à l'exercice de la chasse, ou bien à cause des éclairs qui tombent souvent alors, et que les Italiens appellent *sagittas*, flèches ou carreaux. » (Guillaume Durand, *Rational*)



25. Occupation des mois : Décembre et le repas festif

Le personnage assis tout seul derrière sa table est représenté de face. Il porte une longue tunique rouge et un manteau vert, doublé de vair, retenu par une cordelette bleue. Sur sa tête, il porte un couvre-chef qui a la forme de la mitre au XII^e siècle. Le personnage qui pourrait être un évêque, tient dans sa main droite un couteau à lame plate et dans l'autre, une coupe qu'il a élevée. La table – une pièce de bois posée sur deux tréteaux – est recouverte d'une magnifique nappe blanche damassée. Deux grandes boules de pain sont posées à même la table, où l'on voit une vasque rouge, contenant sans doute du vin, et au bord d'une fenêtre, une cruche contenant l'eau.

La tempérance veut qu'on mélange les deux. Dans un plat rouge, à gauche, une tête de cochon, à droite, dans un plat bleu, trois poissons. Ce n'est certainement pas un repas frugal dont il s'agit, mais d'un repas d'un riche qui festoie.

Celui qui travaille bien la terre n'a pas à craindre la famine.

À gauche de l'image, on voit une porte dont le battant est ouvert, à droite, une porte dont les deux battants sont fermés.



26. Signes du zodiaque : le Capricorne

Le signe du Capricorne est représenté sous forme d'un animal hybride, mi-chèvre mi-poisson.

Voici comment Guillaume Durand (XIII^e siècle, *Rational*) explique cette particularité: « Car de même que le capricorne broute sur les montagnes escarpées et les bords élevés des précipices, de même alors le soleil est à son degré le plus élevé vers le midi. Les anciens placèrent la figure du capricorne parmi les signes du Zodiaque à cause de la chèvre nourrice de Jupiter, et ils figurèrent la partie postérieure du capricorne sous la forme d'un poisson pour désigner les pluies, que presque toujours le même mois a coutume d'amener à sa fin. »



27. Le Christ Chronocrator, le Maître du Temps

Jésus, au nimbe crucifère, est assis, en position de majesté, sur une sorte d'autel qui lui sert de trône.

Les trois couleurs rouge, jaune et vert rappellent les trois couleurs de l'arc-en-ciel du vitrail de Noé.

De la main gauche il tient le Livre des Évangiles, de la main droite, il bénit le travail des hommes.

Deux chandeliers à ses côtés rappellent qu'il est la Lumière du monde.

La première et la dernière lettre de l'alphabet grec – l'Alpha et l'Oméga – suspendues à gauche et à droite, rappellent le passage suivant de l'Apocalypse

(22,12-14) « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre

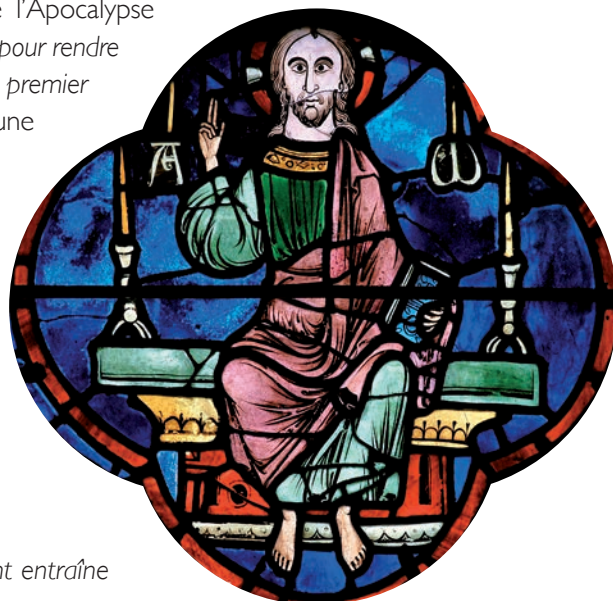
à chacun selon ce qu'est son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » Selon les Pères, c'est une

allusion à la Fin des temps et une exhortation à se préparer à la deuxième venue du Christ-Juge.

Le temps était considéré au Moyen Âge comme un cadeau offert par Dieu à l'humanité. Vouloir gagner sa vie, non pas en travaillant de ses mains – à la sueur de son front –, mais en prêtant de l'argent contre des intérêts, était une pratique formellement interdite par l'Église, qui présentait ces prêteurs à intérêt comme des voleurs de Dieu.

L'argent ne peut pas engendrer de l'argent:

« Fenus pecuniae, funus est animae: le profit usuraire de l'argent entraîne la mort de l'âme. » (Léon le Grand, V^e siècle)



LES OBJETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

UN TRÉSOR VIVANT À LA GLOIRE DE DIEU

ABBÉ FRANÇOIS MUCHERY,

responsable diocésain de la Commission d'Art Sacré du diocèse de Chartres

« La beauté qui sauvera le monde est le Christ », nous dit Dostoïevski. Certes, dans une perspective chrétienne, c'est le Christ qui nous sauve, et nous le chanterons dans la nuit de Noël par cette phrase d'un cantique connu « le Sauveur que le monde attend ». Mais l'homme a besoin de médiations, et la beauté des objets liturgiques est là pour nous faire toucher ou approcher du mystère de Dieu. La liturgie de l'Église se joue avec nos cinq sens, car elle n'est pas purement spéculative.

Certains ont pu prendre conscience de la beauté de ces objets lors de la réouverture du Trésor liturgique de la cathédrale en septembre 2024. Mais, présenter ces objets dans des vitrines est une conception assez moderne, afin de pouvoir rendre accessible à la vue de tous, et tout le temps, ces objets qui n'étaient pas destinés à être vus de manière permanente. Ils étaient sortis « des placards », de manière exceptionnelle, pour magnifier les célébrations liturgiques. En fonction du temps liturgique, du degré du mystère célébré, les objets sont choisis avec soin pour souligner le caractère sacré de l'action liturgique. Je fais un parallèle avec ce qui peut se passer dans nos maisons. Lors de grandes fêtes familiales, nous dressons la table avec une belle nappe damassée, de la belle vaisselle que nous n'utilisons pas tous les jours. Il en va de même pour la célébration du culte : nous célébrons toujours de la même manière chaque messe qui nous rappelle le don suprême de Jésus, mais pas avec les mêmes objets. Cette différence est là pour sacraliser le temps, la fête célébrée.

Notre cathédrale possède un grand nombre d'objets du culte, et l'une des richesses de ce Trésor est qu'il est vivant. Il s'enrichit au gré des siècles, depuis les objets médiévaux jusqu'aux créations contemporaines (Goudji, Augustin Frison-Roche). Ces objets sont toujours affectés au culte catholique et servent encore, sous le regard bienveillant et protecteur des conservatrices de la direction des Affaires culturelles. Ils quittent régulièrement les vitrines du Trésor pour retrouver leur fonction première : servir au culte et non être des pièces de collection aussi belles soient-elles !

Parmi les objets remarquables du Trésor, nous pouvons trouver le tabernacle dit de Saint-Aignan, en émaux limousins du XIII^e siècle, acquis en 1806. Ce tabernacle proviendrait de l'église chartraine de Saint-Aignan. Il se présente sous la forme d'armoire ouvrante ornée de cabochons en cristal de roche, de plaques de cuivre gravées d'émaux champlevés et enrichies d'anges, de figures d'apôtres recevant le Saint-Esprit à la Pentecôte, et au centre, sur la plaque du fond, une crucifixion. Ce tabernacle sert encore dans la liturgie, notamment le Jeudi Saint comme reposoir dans lequel sont conservées les hosties consacrées.

La navette à encens dite de Miles d'Illiers fut offerte en 1540 par Miles d'Illiers, évêque de Luçon et membre du chapitre de la cathédrale. Cet objet en argent doré se présente sous la forme d'une nef, au centre de laquelle se dresse un édicule ajouré ; le pinacle sommital abritait sous une dote une



Le tabernacle dit de Saint-Aignan.

statue. La coque est un nautille retenu par des galons en argent doré. Sur le pied, deux anges en ronde bosse présentent les armes du donateur. Cet objet est encore utilisé lors de grandes solennités, pour contenir l'encens qui, en brûlant, symbolise notre prière qui s'élève vers Dieu.

La sacristie contient un grand nombre de calices et de patènes d'époques très diverses. Ces objets servent à offrir le Saint Sacrifice de la messe en recevant le Corps et le Sang de Notre Seigneur. Ces objets sont peu visibles du grand public lors des célébrations, car ils sont à l'autel, manipulés par le prêtre, et pour autant, ils n'en restent pas moins très ornés comme le montrent les détails suivants. Cette richesse est en étroite corrélation avec le trésor qu'est l'Eucharistie.

La beauté des objets du culte catholique ne relève pas seulement d'une recherche esthétique ; elle constitue un langage spirituel à part entière. Par leurs formes, leurs matières et leur symbolique, ces objets manifestent la présence du sacré et invitent le croyant à entrer dans un rapport plus profond avec le divin. Ils témoignent aussi d'un héritage artisanal et culturel, reliant les générations de fidèles dans une même quête de transcendance. Ainsi, la beauté liturgique, loin d'être accessoire, se révèle être un vecteur essentiel de la foi, capable d'élever les âmes vers Dieu et d'inspirer un émerveillement toujours renouvelé.



La navette à encens dite de Miles d'Illiers.

Au dos de cette patène (plat en métal précieux destiné à recevoir le Corps du Christ), nous pouvons voir l'évocation de la Cène, avec un grand souci du détail : les éléments de décors architecturaux, les douze apôtres autour de Jésus. Chaque silhouette est finement ciselée avec de beaux drapés.



Sur ce pied de calice en argent doré du XIX^e siècle, nous voyons plusieurs scènes de la passion de Jésus : Jésus en agonie au jardin des Oliviers, et Jésus consolant les femmes de Jérusalem lors du Chemin de croix.

Pour la première scène, nous retrouvons l'évocation du passage biblique en Saint Luc (22, 41,43) : « Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il pria en disant : "Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne." Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. »



Tous ces détails sont rapportés avec finesse. Au premier plan, Jésus est en train de prier seul au milieu des oliviers. En arrière-plan, nous distinguons la ville de Jérusalem. Dans le ciel, l'ange tend la coupe vers Jésus et pointe son doigt vers le haut, vers la coupe du calice destinée à contenir le précieux Sang lors de la messe.

La deuxième scène est celle de Jésus consolant les femmes de Jérusalem, lors de sa Passion. Là encore, nous pouvons observer la finesse du traitement de ce passage biblique :

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !" » (Luc 23, 27-28)

Nous voyons Jésus agenouillé, tombant sous le poids de la croix que Simon de Cyrène l'aide à porter. L'expression corporelle des deux femmes indique le fait qu'elles compatissent à la souffrance du Christ, et Jésus tourne son regard plein de miséricorde vers elles.



LIRE LES VITRAUX DE CHARTRES

Pour rendre leur lecture à nouveau possible, le Centre international du Vitrail a développé l'application « Lire les vitraux de Chartres ».



Les vitraux de la cathédrale de Chartres ont été composés il y a mille ans par des clercs lettrés pour répandre dans le monde toutes les connaissances médiévales des sciences et de la foi. Les imagiers savants du Moyen Âge ont élaboré, pour consi-

gner sur les grandes verrières des cathédrales, cette encyclopédie universelle, un langage des images, des signes, des formes et des couleurs, dont personne aujourd'hui ne conserve les clés de lecture, hormis les historiens et les érudits.

COMMENT L'APPLICATION FACILITE LA LECTURE DES VITRAUX

L'application propose une lecture directe des vitraux, sur place ou à distance, en établissant un lien immédiat entre l'image observée et le savoir disponible.

RECONNAISSANCE VISUELLE PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

En pointant la caméra de votre smartphone vers un vitrail, l'application identifie l'élément observé, reconnaît le vitrail et établit alors une correspondance avec la base de données iconographiques : vous pouvez alors ouvrir et prendre connaissance de toutes les notices du vitrail concerné.

Cet usage permet de nommer précisément une scène ou un personnage, d'accéder au récit associé immédiatement, sans recherche manuelle, d'identifier les motifs, souvent ignorés, à hauteur du regard. L'utilisateur passe ainsi d'une perception visuelle à une compréhension ordonnée et lisible des contenus.

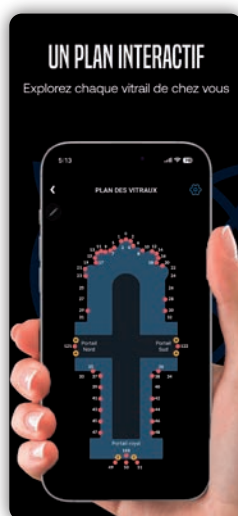
PLAN INTERACTIF DE LA CATHÉDRALE

Chaque vitrail est localisé sur le plan détaillé de l'édifice. Le plan sert à passer d'une baie à une autre pour les découvrir, comprendre les rapports entre architecture, lumière et iconographie.

ZOOM HAUTE DÉFINITION

Les vitraux médiévaux contiennent des détails, souvent imperceptibles depuis le sol : inscriptions, expressions des visages, outils de métier, attributs héraldiques ou liturgiques, éléments de constructions, signes symboliques. Ils deviennent visibles grâce au zoom intégré.

Ce dispositif permet de révéler les détails significatifs, de comprendre la fonction d'un objet ou le geste d'un personnage, de décrypter la grammaire visuelle médiévale. Il s'agit de voir davantage, d'interpréter et comprendre ce qui est vu.



1 400 NOTICES POUR LIRE LES VITRAUX EN PROFONDEUR

Chaque scène, symbole, personnage ou objet est décrit précisément : identification iconographique, explication du récit ou du thème, interprétation symbolique et chromatique, précisions sur le contexte liturgique, social ou technique.

L'utilisateur accède aux connaissances savantes du monde médiéval, rendues accessibles pour les publics d'aujourd'hui, grâce à l'IA, mille ans après leur écriture sur des verres colorés.



MODE HORS LIGNE

L'ensemble des contenus — textes et fonctionnalités d'identification — est embarqué dans l'appareil. La consultation est donc possible sans connexion, à l'intérieur du monument ou ailleurs. Cette autonomie assure une continuité : la lecture peut se poursuivre, s'approfondir, se reprendre.

PARTAGE DES DÉCOUVERTES

Les extraits consultés peuvent être partagés, accompagnés de leurs informations. Le partage permet une diffusion de la beauté des vitraux, et de la transmission des connaissances.

UNE INTERFACE ENTRE REGARD ET SAVOIR

Chaque fonctionnalité vise à transformer une observation sensible en compréhension informée, sans interrompre la réception directe de l'œuvre. L'application prolonge ainsi le geste des clercs médiévaux qui avaient conçu ces images comme un réservoir de sens destiné à être lu et diffusé.

« FONDS CHARTRES, SANCTUAIRE DU MONDE »

ALAIN MALET

Un fonds de dotation a été créé en 2009 pour contribuer au financement de programmes de conservation, restauration et d'embellissement de la cathédrale Notre-Dame de Chartres.

Œuvrer pour la pérennité et le rayonnement de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, susciter et promouvoir toutes les initiatives individuelles et collectives susceptibles d'y contribuer est la mission que l'association *Chartres, sanctuaire du Monde* s'est donnée depuis sa fondation par Pierre Firmin-Didot en 1992.

Depuis lors, grâce à votre générosité soutenue, et à l'implication de nombreux bénévoles, il a été possible d'accomplir une partie significative des objectifs assignés par son fondateur et de les poursuivre jusqu'à ce jour.

La loi de modernisation de l'économie du 4 août 2008 a posé les bases des « fonds de dotation » permettant une exonération totale des dons et legs qui leur sont transmis.

Un fonds de dotation est un organisme de mécénat et de philanthropie destiné à réaliser, ou à aider un autre organisme à but non lucratif à réaliser une œuvre ou une mission d'intérêt général.

C'est précisément dans ce contexte que l'association C.S.M. a créé le « Fonds Chartres, Sanctuaire du Monde » dont les statuts ont été déposés à la préfecture de Chartres et publiés au Journal officiel le 6 juin 2009.

Doté d'une capacité juridique très large, le Fonds CSM a pour objet de recevoir et gérer en les capitalisant des biens et droits de toute nature qui lui sont irrévocablement apportés à titre gratuit, permettant de contribuer au financement des programmes de conservation, restauration et d'embellissement de la cathédrale de Chartres.



La tour Nord, Jehan de Beauce, prochainement en restauration.

Ce fonds de dotation permet ainsi à l'association C.S.M. de soutenir et financer de nouveaux programmes grâce à des ressources nouvelles, legs, donations et assurance-vie, **fiscalement exonérées de tout droit de mutation à titre gratuit**.

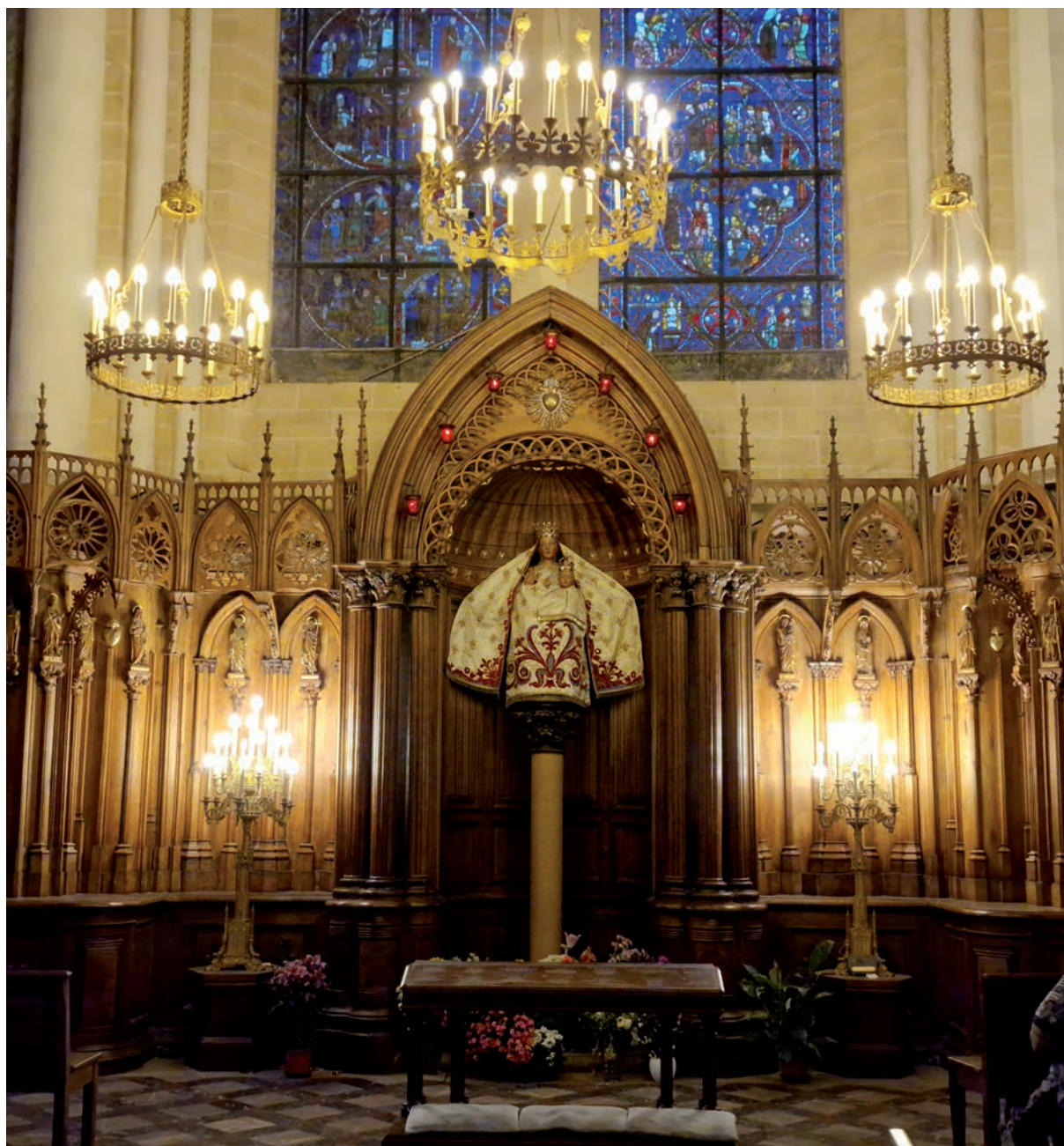
Ainsi par exemple, dans l'hypothèse où le Fonds CSM serait légataire ou donataire d'une somme de dix mille euros, il recevrait cette somme en totalité.

Le fonds de dotation peut également être bénéficiaire d'une assurance-vie intégralement exonérée

d'imposition. L'exonération applicable au fonds de dotation est donc beaucoup plus large que pour une association, permettant ainsi l'optimisation des ressources affectées à la conservation de la cathédrale de Chartres.

Chers amis donateurs, conserver à l'esprit les avantages fiscaux, offerts par le Fonds CSM, dans la perspective des legs ou des dons que vous seriez susceptibles d'apporter au soutien de la restauration et l'embellissement de la cathédrale de Chartres, encourage à poursuivre les efforts entrepris.

« Fonds Chartres, Sanctuaire du Monde »
16, Cloître Notre-Dame, 28000 Chartres



Notre-Dame du Pilier.

LE CHEMIN DES MÉCÈNES

LES DONATEURS ET MÉCÈNES À L'HONNEUR

ANNE-MARIE PALLUEL

La cathédrale de Chartres est le plus grand chantier de restauration de monument historique en France ; cette cathédrale est la référence esthétique et spirituelle de l'univers gothique français et européen.



L'association *Chartres, sanctuaire du Monde* a pris l'initiative de demander à la direction des Affaires culturelles de la région Centre-Val de Loire, en charge de la conservation de la cathédrale, de réaliser le « Chemin des mécènes », situé à la sortie du Trésor liturgique de la cathédrale, pour rendre hommage aux donateurs et mécènes, qui depuis de nombreuses années contribuent financièrement aux actions de conservation et de rayonnement de la cathédrale.

Le long de cette allée, sont fixées sur les pavés du sol des bossettes métalliques qui portent le nom des associations qui ont rassemblé des dons de donateurs individuels, ainsi que les noms des entreprises mécènes.

Le « Chemin des mécènes » témoigne de la reconnaissance publique des engagements de particuliers et d'acteurs de la vie économique, pour leurs contributions financières aux travaux de restauration et de mise en valeur de la cathédrale, participant ainsi à la conservation et à la transmission aux générations futures d'un patrimoine culturel et spirituel insigne de l'humanité.



Chartres, sanctuaire du Monde

16, cloître Notre-Dame, 28000 Chartres, France
email: chartres.csm@chartres-csm.org
site: www.chartres-csm.org

Lettre de l'association Chartres, sanctuaire du Monde - Décembre 2025
Directeur de la publication: Jean-François Lagier
Comité éditorial: Anne-Marie Palluel, Alain Malet, Philippe Cavart
Mise en page: Clarisse Robert, Pagissime
Crédits photographiques: Henri Gaud, C.I.V., F. Muchery, D.R.
ISSN en cours